

289. Wł. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 14 VIII 1885 Rkp. BJ 6520 k. 318-321.

[k. 318r]

Paris, 14 août 1885

Quelle potée de mauvaises nouvelles ! cher Monsieur. Votre neveu Boguslas est-il parmi ces malades ? Depuis des années, il me communique de temps à autre les mentions relatives à mon père et qui, dispersées dans des journaux polonais que je ne puis tous lire, échapperaient la plupart à mon attention. Cette sollicitude méritoire vis-à-vis d'un inconnu, car je n'ai jamais eu le plaisir de rencontrer Boguslas Kr[aszewski], de Romanów, m'a beaucoup touché.

[k. 318v] Heureusement que votre horloge est souvent réparable, tant que l'énergie morale n'a pas été atteinte, comme c'est le cas de Rzażewski. Un petit groupe l'a accompagné au cimetière de Saint-Ouen et l'abbé Tański a lu un discours paille, mais bien intentionné. L'homme prommettait plus qu'il n'a reçu, le temps lui a fait défaut, et s'il a péché, il a durement expié. Sa pauvre femme venait d'arriver, quand Rajski a déchaîné ce grand scandale et il s'est débattu de longs mois contre une situation plus forte que lui et d'autres longs mois contre la mort.

Je comprends votre répugnance à parler de vous et cependant je dirais volontiers des Mémoires ce qu'on dit des femmes de [k. 319r] certains pays qui sont ou charmantes ou affreuses. Si le *moi* n'est en scène qu'autant que l'exige la nécessité de reproduire l'époque où on a vécu, on fournit à l'historien des documents singulièrement précieux. Attendez l'inspiration, mais lorsqu'elle se présentera, ne lui fermez pas votre porte.

Pour Préault, le jour où je trouverai moyen de faire exécuter une réduction au prix de cent francs, je la commande. Il est déjà cher, mais certainement que vous finirez par l'avoir. Vienne vite le jour où l'on vous dérangera et où vous pourrez montrer à vos visiteurs le doigt qui commande le silence. Vous avez raison pour Houssaye : il sent le musc des courtisanes et des talons rouge[s]<sup>1</sup> du Second Empire. Napoléon I<sup>er</sup> a [k. 319v] été un Henri IV et Napoléon III une sorte de Louis XIV avec des [...]<sup>2</sup> de grandeur, des aberrations et de la corruption. Sous ce rapport la Providence a servi la France en la renversant. Son fils eût été peut-être un Louis XV. En tout cas, c'eût été au moins un Chambord bonapartiste. L'impératrice Eugénie collectionnait les souvenirs de Marie-Antoinette et son fils ne rêvait qu'à chausser les souliers éculés du Bourbonisme. Il ne méritait pas de vaincre l'Allemagne, parce qu'il l'attaquait sur un terrain faux, au nom du sophisme à la [...]<sup>3</sup>, d'après lequel la bonne santé du voisin nuirait à la nôtre. À chaque instant, [k. 320r] des esprits superficiels se lamentent ici de ce que la France ait aidé l'Italie à briser ses

---

<sup>1</sup> *ms. rouge.*

<sup>2</sup> Słowo nieczytelne.

<sup>3</sup> Słowo nieczytelne.

fers et, en vertu de cette théorie qu'il faut ne pas vouloir pour autrui ce qu'on désire pour soi-même, la France ne voulait une Allemagne morcelée. Vive l'unité de l'Allemagne pourvu qu'elle ne comprenne que des Allemands. Si Napoléon III fût intervenu, quand le Danemark était en danger, il eût été vainqueur, mais quel droit avait-il d'empêcher les Espagnols de se choisir un Hohenzollern, si bon leur semblait ? D'abord, [k. 320v] ce prince eût eu beaucoup de peine à se maintenir sur un trône dont [...] <sup>4</sup> Amédée avait dû descendre. Fût-il resté roi, que cela eût <sup>5</sup> mieux valu que le gamin couronné qui bamboche à Madrid. Les Roumains ont un Hohenzollern et s'en trouvent bien. Ils ont été agréablement surpris d'avoir un prince qui mène une existence exemplaire et ne vole pas ses sujets. Or sans la corruption de la cour qui poussait à la guerre dans des intérêts non pas humanitaires [k. 321r] mais dynastiques, Napoléon III n'aurait point pris l'Allemagne à la trousse-[...] <sup>6</sup>. Le monde y eût gagné puisqu'aujourd'hui la justice paraît partout reléguée au dernier plan, les États ne cherchent que la force et finiront par recueillir plaies et bosses. Houssaye regrette le temps où la ronde des dieux de l'Olympe avinés dans la Belle Hélène donnait le ton à la société entière.

Avec affection et respect,

L[adislas] Mickiewicz

[P.S.] Je vous adresse le volume demandé.

---

<sup>4</sup> Słowo nieczytelne.

<sup>5</sup> *ms. eu.*

<sup>6</sup> Słowo nieczytelne.